

Plouharnel - Carnac

30 juillet 1885

Cher Monsieur et Collègue:

J'ai reçu
 en bon temps le petit mot que
 vous avez écrit pour la dame
 de l'hôtel de midi au sujet
 de robe de nuit qu'on a
 changé pour elle, et je suis
 extrêmement fâché que vous
 étiez embarrassé avec cette
 affaire. Madame l'a donné
 du ordre de le lui envoyer
 par celui postal à Perquennet.
 Extrêmement inutile de vous
 Embarrasser. Elle a reçu
 ses ordres définitif. Elle n'a
 plus rien à faire excepté les
 suivre.

Encore une autre chose que
 vous étiez embarrassé que
 j'ai donné des ordres au
 contraire. J'ai demandé
 de Monsieur Bouhouri le 26. Juin

de m'envoyer mes caisses
 que j'ai remis entre ses
 mains, et de ne vous dérange
pas avec des choses que vous
avez entraîné pour moi. ~~Celle~~
 Celle-là peut rester à votre
 convenance. Elle ne me presse
 pas, j'en ai dit, mais ~~de~~
 la malle et des autres caisses
 qui ont contenues des habil.
 et effets de madame et moi,
 mes appareils de photographie,
 etc, pour celle-là j'ai eu
 besoin à Nantes et ~~de~~ qu'il
 me ^{les} fût ~~et~~ expédié par petite
 vitesse à Nantes.

Au lieu de suivant mes
 directions il a retenu toutes
 les caisses, il vous a pressé
 de les finir, avec le résultat
 que je ne les ai pas vu.
 Elles ne sont pas encore arri-
 vées à Nantes et on ne sait
 pas à quelle époque elles

arriverai. Je les ai transportés
de toute la France l'un bout
à l'autre sans d'avoir le
moindre bénéfice excepté
le quelques moments que
j'ai eu en votre possession
à Toulouse.

Maintenant c'est le 1^{er} Août,
presque, le jour que nous
avons fini pour partir
à Angletorre. Il faut que
nous les attendons ~~ou~~ à notre
dommage, ou ~~et~~ elles seraient
entièrement perdues. Le moment
que nous les attraperions nous
les ~~renverrions~~ ~~et~~ renvoy
ons à Nice, comme j'ai dit
sans le moindre bénéfice de
leur ~~par~~ voyage.

C'était peut-être une petite
affaire à Monsieur Bonheur
mais, son négligence m'a dérangé
beaucoup et peut-être vous
aussi. Je répète que je n'ai

par en l'intention que vous
 fusses pressé et si ma requête
 était ~~devenue~~ ^{en} ~~à~~ ^{été} ~~suivi~~, vous
~~etc. etc.~~ ^{avez} resté tranquille et sans
 dérangement.

Vous m'avez parlé d'une dame
 de Toulouse qui son mari
 a eu des cartes au des plans
 du camp préhistorique des
 Alpes maritimes qu'elle
 vendrait pour la somme
 de 25 francs, peut-être.

Je les prendrai, s'il vous
 plaît à ce prix. Je n'en
 ai pas besoin, mais je
 les prendrai à ce prix seulement
 pour mon amusement.

Voulez-vous nous mettre
 en rapport, s.v.p.

M'adressez à Nice.

Je n'ai ^{pas} reçu ~~de~~ aucune
 lettre de vous depuis mon
 départ.

Ayez Ch. Moussu l'assur
 avec de ma considération
 la plus cordiale

à Mme
 Emile Cartellier

Thomas Wilson